

APPENDICE A LA TROISIEME PARTIE : L'ALLEMAND "ERST" ET CAS
SIMILAIRES

Dans leur Essai de grammaire de la langue française (VI, p.220),
Damourette et Pichon commentent une phrase de Tristan Bernard :

Il ne verrait Elsa Brünner que le lendemain matin.

en ces termes : "Le lendemain matin n'est en réalité pas le
seul, mais notoirement le plus prochain des moments où Charlie
verra Elsa Brünner. L'allemand ici emploierait non pas nur
("seulement, sinon") mais erst ("pour la première fois") :
Elsa Brünner werde ich erst morgen früh sehen".

Il est incontestable que l'allemand recourt à
erst pour traduire une restriction "ordonnée" qui modifie un
datant¹ :

Um zehn Uhr bin ich erst aufge~~s~~standen.

Er wird erst morgen kommen.

Er ist erst heute morgen abgefahren.

Nous retrouvons ici la compatibilité avec la relation "après":

Dieses Buch ist uns leider erst nach Fertig~~s~~stellung
dieser Arbeit zugänglich gewesen.

(Berchem, [REDACTED] p. 105)

ainsi que la nuance pragmatique de retard :

Erst spät in der Nacht legte ich mich zu Bette bei
offenem Fenster

(Keller²)

Bien plus, König (p. 183-184) remarque que erst, à l'instar de
l'anglais only, peut exprimer la proximité lorsqu'il porte sur
neulich ou vor zwei Tagen (cf. paragraphe 3.2) :

Ich habe ihn erst {neulich
 {vor zwei Tagen} } gesehen.

I saw him only {recently.
 {two days ago.}

Partant de ce premier emploi, nous pouvons expliquer à l'aide de la règle d'effacement le fait que erst se combine, seul (en langue archaïque) ou renforcé par eben (en langue actuelle), avec le parfait analytique pour traduire venir de + infinitif (cf. chapitre 7) :

Ich habe es erst gesagt.

(Grimm, p. 993)

Er ist eben erst angekommen.

En outre, l'on observe que le groupe erst recht marque la coïncidence lorsqu'il détermine un datant².

Mais il existe aussi toute une gamme d'usages dans lesquels erst semble acquérir une simple valeur restrictive :

Ich habe erst 5 Zigaretten geraucht.

Er ist erst zwanzig Jahre alt.

Die 29jährige mit den roten Haaren arbeitete erst ein halbes Jahr bei Lady Lucan, als sie ermordet wurde

(Stern, hebdomadaire)

Nach der Enciclopedia Italiana ist das Adjektiv "Piemontese" erst ein Anhängsel aus dem 19 Jahrhundert.

(Berchem, p. 34)

Diese Verben bedeuten allein keine primäre reale Handlung sondern etwas in Bezug auf die Kopula. Sie unterscheiden sich jedoch von den oben genannten "Verba adiecta" dadurch daß sie als Lexeme bereits eine Modifikation der Kopula darstellen und ^{nicht} erst in der syntaktischen Kombination mit ihr.

(W. Dietrich, p. 106)

Hätte ich erst einen Fernsehapparat !

Wäre ich erst fort !

Au sein des deux dernières phrases, erst sert à exprimer le souhait, c'est-à-dire une variante de la condition suffisante. Par contre, la séquence erst wenn permet de rendre la condition

nécessaire (cf. chapitre 3). Enfin, erst fonctionne souvent comme morphème emphatique, à l'instar de only, just, maar, pas, eben et halt (cf. chap. 7, Klappenbach-Steinitz et Behaghel, p. 173).

De nombreux exemples tolèrent, à première vue, une variation libre de erst et nur :

Ich habe nur 5 Zigaretten geraucht.
Er ist nur zwanzig Jahre alt.
Hätte ich nur einen Fernsehapparat !

Nous trouvons même, en langue archaïque, le groupe nur erst/erst nur :

nur erst vorigen Sonnabend bekomme ich einen Brief von ihm.

(Lessing, cité par Grimm, p. 993)

Ich habe es nur erst gesagt.

(Grimm, ibid.)

Wie klein, wie armselig ist diese große Welt ! Sie kennen sie nur erst von ihrer Flitterseite.

(Lessing⁴)

Wenn ich nur erst daheim wäre !

(Behaghel, p. 172)

der jetzt alles vermag und kann,
war erst nur ein schlichter Edelmann.

(Schiller, cité par Grimm, p. 993)

Autrement dit, erst paraît commuter avec nur lorsque celui-ci possède une signification restrictive "ordonnée". Mais cette condition nécessaire se révèle cependant insuffisante, comme le montre le paradigme suivant (emprunté à Blumenthal, p. 50) :

Rauche morgen nur 5 Zigaretten !

*Rauche morgen erst 5 Zigaretten !

Ich bitte dich, nur 5 Zigaretten zu rauchen.

*Ich bitte dich, erst 5 Zigaretten zu rauchen.

En outre, tout locuteur allemand perçoit, entre les deux mots, une nette différence de sens, que Curme (p. 348) et König (p. 185) tentent de décrire de la manière suivante :

"The adverb erst "only" should be distinguished from nur "only". The former marks a point just reached in a supposed progress, while the latter represents the limit as fixed or final : Ich hatte erst wenige Seiten gelesen, als er zurückkam. Ich bin erst an der dritten Seite "I am only at the third page" (...) Thus erst often implies that there is more to follow, while nur suggests that the progress is a limited one : Er ist erst (only as yet) Hauptmann, but Er ist nur only, which is not much) Hauptmann. Ich habe erst (more to follow) drei Briefe gelesen, but Ich habe nur (not many) drei Briefe erhalten".

"Eine Gegenüberstellung von nur und erst zeigt, daß erst (...) stets einen positiven, 'erreichten' Anteil einem ins Auge gefaßten 'nicht erreichten' Anteil am 'Gesamtvolumen' gegenüberstellt."

Il est clair, cependant, que de telles caractérisations intuitives du erst "restrictif" n'établissent aucun rapport explicite entre celui-ci et le erst "temporel". Ainsi, Karttunen (p. 296) et König (p. 185) avouent leur perplexité devant des exemples tels que :

Ich wünschte, die Prinzessin wäre erst um 9 Uhr aufgewacht.

Ich wünschte, die Prinzessin wäre erst 9 Jahre alt.

Car, dans le premier cas, il est entendu que la princesse s'est réveillée avant 9 heures ; et, dans le second, qu'elle a plus, et non pas moins, de 9 ans.

Pour Blumenthal, erst situe son foyer dans la partie inférieure d'une échelle temporelle ou non-temporelle, mais cette localisation opère toujours relativement au moment de référence. Ainsi :

Ich habe heute erst 30 Seiten gelesen.

présupposerait :

Ich habe heute 30 Seiten gelesen ; daß is wenig im Verhältnis zum Zeitpunkt der Äußerung.

Erst constituerait donc le pendant exact de schon (cf. König, p. 185), puisque :

Ich habe heute schon 30 Seiten gelesen.

présuppose, selon Blumenthal :

Ich habe heute 30 Seiten gelesen ; daß is viel im Verhältnis zum Zeitpunkt der Äußerung.

On notera, à ce propos, le parallélisme entre bereits et nich erst dans l'exemple de Dietrich cité plus haut⁵.

A notre sens, l'évolution et le sémantisme actuel de erst s'expliquent par le principe d'isomorphisme des échelles (cf. chapitre 3). Dans un premier stade, erst équivaut à une restriction si et seulement s'il modifie un datant, et cela en vertu de la simple synonymie entre "pour la première fois" et "pas avant". Il peut alors exprimer la condition nécessaire. Après coup, le mot peut focaliser n'importe quel élément, à condition que celui-ci s'intègre à une échelle isomorphe à une échelle temporelle. Nous obtenons ainsi l'emploi où erst marque la proximité temporelle, de même que les valeurs métaphoriques de condition suffisante et d'emphase.

Une telle hypothèse éclaire tous les phénomènes signalés plus haut. Les différences d'acceptabilité notées par Blumenthal tiennent à ce que, si l'on demande à quelqu'un de ne fumer que 5 cigarettes demain, cela ne signifie pas que l'on admette, par là, que cette personne soit engagée dans un processus dont chaque stade se caractérise par le nombre, croissant, de cigarettes fumées. La variation de sens qui troublait Karttunen et König se retrouve avec tout terme restrictif susceptible de porter sur un datant⁶.

Enfin, l'interprétation de Blumenthal apparaît comme une conséquence directe de notre analyse. En particulier, le contraste sémantique entre erst et schon découle du fait que la combinaison "encore seulement", exprimée en allemand par le seul adverbe erst, s'oppose, lorsqu'il y a isomorphisme des échelles, au morphème "déjà" (cf. paragraphe 3.4).

Du point de vue historique, la filiation postulée pour erst semble avoir été suivie par le néerlandais pas. Pour les deux mots, nous passons de :

Er ist erst nun zwanzig Jahre alt.

Hij is nu pas twintig jaar oud.

"Il a seulement maintenant 20 ans"

à: Er ist erst zwanzig Jahre alt.

Hij is pas twintig jaar oud.

"Il n'a encore que vingt ans"

Il faut ajouter, cependant, que le néerlandais pas tend à fonctionner aujourd'hui comme un terme restrictif à part entière (cf. chapitre 7).

La théorie que nous avons appliquée à erst vaut, au moins partiellement, pour de nombreux autres adverbes indo-européens. Le néerlandais eerst détermine un datant avec le sens de "pas avant" :

Zijn populariteit begon eerst in 1885.

et nous le voyons, en langue archaïque, remplacer juist ou pas, notamment devant un participe passé: eerstgeboren = pas geboren⁷. En danois et en suédois, først/först sont utilisés, auprès d'un datant, comme erst ou eerst (cf. Blinkenberg-Høybye, I, p. 537-538; Andolf, p. 160) :

Først da fattede jeg hans Plan.

"Alors seulement je compris son dessein"

Han kom först klockan 3.

"Il n'arriva qu'à trois heures"

Le danois connaît un groupe først lige analogue à eben erst (cf. chapitres 4 et 7)⁷ :

Han er først lige kommet.

"Il vient d'arriver"

En outre, først peut focaliser certains éléments qui appartiennent à une échelle isomorphe à une série temporelle :

Den yngste Datter var først tolv Aar gammel.

"La plus jeune fille avait seulement douze ans"

Han kom først for en halv Time siden.

"Il est arrivé il y a seulement une demi-heure"

Selon Jespersen⁸, l'anglais first possède un usage inchoatif qui nous paraît relever du même mécanisme : "it serves to denote, or to emphasize, the beginning of a state, or action, or some change of state : when first I knew him = 'when I made his acquaintance', when we were first married = 'in the beginning of our marriage'". Ce phénomène est limité aux subordonnées temporelles ou aux syntagmes nominaux à nom d'action : At their first landing = "Quand ils venaient de débarquer". L'adverbe indique donc qu'un certain événement constitue le terme initial d'un processus (cf. chapitres 3 et 8). Le latin utilisait la particule pré-classique primulum de la même manière :

nunc primulum

Amásco

(Naevius, dans Ribbeck, Fragmenta, II, p. 35)

Iam hercle oceptat insanire primulum.

(Plaute, Ménechmes, 916)

MES. Quot eras annos gnatus, quom te pater a patria avehit ?

ME. I. Septuennis, nam dentes mihi cadebant primulum.

(id., ibid., 115-116)

PY. Tum autem illa ipsa est nimium lepida nimisque nitida femina.

Hercle vero iam adlubescit primulum, Palaestrio.
(id; Miles, 1003-1004)

modo dolores, mea tu, occipiunt primulum
(Térence, Adelphes, 289)

On remarquera que le verbe tantôt s'identifie à "commencer" (occepto, occipio) ou à un inchoatif (amasco, adlubesco), tantôt dénote clairement le stade inférieur d'une succession d'événements ("avoir sept ans, commencer à perdre ses dents de lait"). Dans l'exemple de Térence, déjà commenté au chapitre 7, primulum se trouve flanqué du restrictif modo.

Toujours en latin, l'adjectif primus connaît un emploi similaire à celui de first, avec des noms d'événement : in prima fabula = "au début de la pièce"; prima luce = "au début du jour"; primo adventu = "dès l'arrivée", César, Guerre civile, III, 35, 1 (cf. Kühner-Stegmann, II, 1, p. 233-234). D'autre part, nous rencontrons fréquemment des groupes primum + datant au sein desquels primum équivaut à une restriction (cf. Hand, IV, p. 335, 564). Témoin ce passage de Plaute où l'on remarquera la concurrence entre nunc primum et nisi nunc ... nusquam (cf. chapitre 3):

AL. Obsecro ecastor, quid tu me deridiculi gratia
Sic salutas atque appellas, quasi dudum non videris,
Quasi qui nunc primum recipias te domum huc ex hos-
tibus ?
Atque me nunc proinde appellas, quasi multo post
videris ?

AM. Immo equidem te nisi nunc hodie nusquam vidi gentium.
(Amphitryon, 682-686)

Il en résulte que modo vient parfois renforcer primum ⁹ :

Videor enim iam te ausurus esse appellare, quoniam
longo intervallo modo primum animadverti paulo te
hilariorum.
(Cicéron, Brutus, 18)

Haec tractasse Thrasymachum Calchedonium primum et Leontinum ferunt Gorgiam, Theodorum inde Byzantium multosque alios quos λογοδιδάλους appellat in Phaedro Socrates; quorum satis arguta multa sed, ut modo primumque nascentia, minuta et versicolorum similia quaedam nimiumque depicta.

(id., L'orateur, 39)

Notons enfin, avant d'aborder les langues romanes, que le polonais dopiero doit être rattaché, selon les étymologistes, à la racine indo-européenne dont dérivent først/först/first ainsi que primum et primulum¹⁰.

A l'intérieur de la Romania, nous mentionnerons d'abord l'ancien espagnol, où primas/primeramientre succède simplement à primum :

Agora primas la [strela] e veida poco timpo a que es nacida.

(Auto de los reyes magos, dans Gifford et Hodcroft, Textos, p. 37)

E non tengas tu que el mio coraçon sea llagado agora primeramientre, ca siempre lo fue desque te yo ui, de muy fuerst amor.

(Estoria de España, dans Menéndez Pidal et al., Crestomatía, I, p. 228)

En dialecte portoricain actuel, ahorita primero prend le sens de ahora mismo (cf. Diccionario histórico, p. 1186). L'ancien français employait, comme l'ancien espagnol, premièrement :

de tote l'amor dont home porroit amer autre vos ai je amez, et ne mie ore premierement mes des lors primes que je connui ...

(Queste del Saint Graal, citée par Antoine, II, p. 1092)

mais surtout or/lors (a/au) primes (cf. Tobler-Lommatzsch, VII, p. 1853-1855)

"Or primes", fet il, "puis je dire
Que li miens diaus et la moie ire
A la vostre dolor passee"

(Chrétien de Troyes, Yvain, 3607-3609)

Nous relevons aussi au primes au sens de "seulement alors" ;
ce qui nous indique que l'effacement de or/lors pouvait opérer :

et ele ert au primes venue
pour le mal qui l'avoit tenue
qui tant l'avoit fait demorer,
dont de duel cuida acorer,
quant ele vit ceste besoingne

(Gérard d'Amiens, Escanor, 14469-14473, p. 382)

L'usage passe au moyen français et à la langue du XVII^e siècle¹¹.
Mais à ce dernier stade, une particularité notable se fait
jour, puisque sur les onze attestations citées par Huguet,
six contiennent le verbe commencer¹² :

A celle heure quant tout estoit perdu ilz commencerent
orprimes a gouster et entendre le conseil dont ilz ne
sestoient vouluz aider.

(G. de Selve)

La povre nymphe Pegasis Oenone (...) comença aprimes
à clerement entendre les obscures vaticinations et
propheties de sa belle soeur Cassandra

(J. Lemaire de Belges)

Autrement dit, a/au primes tend alors à être utilisé comme
l'anglais first ou le latin primulum.

Ainsi que le montrent les relevés du Französisches
etymologisches Wörterbuch, l'expression survit dans les
dialectes du Nord-Est et notamment en zone wallonne¹³.

Les spécialistes lui reconnaissent aujourd'hui deux acceptions qui nous intéressent : celle de "seulement" en combinaison avec un datant¹⁴ :

C'è-st-apreume oûy qu'il fêt tchîr viker !

"C'est seulement aujourd'hui qu'il fait cher de vivre !"

celle de "seulement maintenant/alors" dans l'environnement d'une forme verbale d'accompli¹⁵ :

Il e'st à prème arivé.

"Il vient d'arriver"

Il est a preume arrivé.

ou d'un prédicat dénotant le terme initial d'un processus¹⁶ :

Vinév apreum ? "Venez-vous seulement ?"

Il arive apreume. "Il arrive seulement"

Cumint ? Tu t'duspiète aprame ?

"Comment ? Tu t'éveilles seulement!"

Vo v'là aprome ! "Vous voilà seulement !"

Apreumm ? = "Avez-vous seulement terminé voire besogne ?"

"Ne faites-vous ^{vous ne faites que} que d'arriver ?", "Comment, vous êtes seulement là !"

En outre, nous le rencontrons aussi, conformément à nos hypothèses, au sens de "à peine" :

Dji so apreume rimétou d'ine sôr qu'i m'arrive l'ôte.

"Je suis à peine remis d'une chose qu'il m'arrive l'autre"

(Haust, [redacted] p. 32)

Pour conclure cet appendice, nous voudrions revenir sur un curieux exemple de venir de + infinitif:

depuis longtemps je viens d'abandonner mes manies
(Genet)

Nous avons dit, au chapitre 9, que depuis longtemps devait y être interprété comme pour la première fois depuis longtemps. Cette équivalence se justifie si le syntagme en depuis se trouve placé en corrélation avec la restriction incluse dans la description sémantique de la périphrase :

seulement maintenant (= maintenant pour la première fois)
depuis longtemps j'ai abandonné mes manies.